Résultats du Baseball

"PELICANS"

Dates des parties à la Nouvelle Orléans.

Mobile—13, 14, *15 juin; 13, 14, *15 août.

Memphis—6, 7, *8 juin; 11, 12, 13 août.

Montgomery—10, 11, 12 juin; 8, 9, *10, *24 août.

Birmingham—*4, 5, 6, 7 mai; 1, 2, *27, 28, 29 juillet.

Atlanta—16, 17, *18 mai; *22, 23, 24 juin; 17, 18, 19, *20 juillet.

Chattanooga—12, 13, 14, 15 mai; 25, 26, 27 juin; 21, 22, 23 juillet.

Nashville—8, 9, 10, *11 mai; 28, *29, 30 juin; 24, 25, 26 juillet.

Au dehors.

A Mobile—*25 mai; 19, 20, 21 juin; 6, *7 septembre.

A Memphis—16, 17 juin; *13 juillet; 1, 2, *3 août.

A Montgomery—*1, 2, 3, 4 juin; *30 août.

A Birmingham—29,30,31 mai; 14, 15, 16 juillet; 21, 22, 23 août.

A Atlanta—26, 27, 28 mai; 4, 4, 5 juillet; 29, 30 août; 1, 10 septembre.

A Chattanooga—22, 23, 24 mai; 7, 8, 9, juillet; 2, 3, 4, 5 septembre.

A Nashville—19,20,21 mai; 10, 11, 12 juillet; 25, 26, 27, 28 août.

LE JEU DE BASEBALL.

Nouvelle Orléans 4, Nashville 1.

L'équipe locale a fait un petit effort hier, et a battu Nashville par 4 contre 1 Chattanooga ayant été battue hier, l'équipe locale a rezagné l'avant dernière place.

Nashville—	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Callahan, c. f.	4	0	0	3	0	0
Lindsay, s. s.	4	1	1	2	2	0
Daley, l. f.	4	0	1	1	0	0
Perry, 3b.	3	0	1	0	3	0
Young, r. f.	4	0	0	3	0	0
Summers, 2b.	4	0	0	3	5	0
Schwartz, 1b.	2	0	0	11	1	0
Noyes, c.	2	0	0	1	3	0
Case, p.	3	0	0	0	1	1
Totaux	30	1	3	24	15	1

New Orleans—	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Clancy, 2b.	4	1	2	1	4	0
Manush, 3b.	4	1	2	0	1	1
James, r. f.	3	1	2	3	0	0
Hendryx, c. f.	3	0	0	1	0	0
Spencer, l. f.	4	1	1	3	0	0
Snedecor, 1b.	4	0	0	7	3	0
Williams, s. s.	4	0	2	5	0	0
Yantz, c.	3	0	2	6	1	0
Taylor, p.	3	0	1	3	2	1
Totaux	32	4	12	27	11	2

Par séries—

Nashville	000 000 001— 1
Coups	010 000 002— 3
New Orleans	100 000 03X— 4
Coups	221 110 14X—12

Southern League.

	Won.	Lost.	Pct.
Mobile	17	6	.739
Atlanta	15	12	.556
Nashville	13	13	.500
Montgomery	12	14	.462
Birmingham	11	13	.458
Memphis	11	15	.423
New Orleans	10	15	.400
Chattanooga	10	17	.370

Résultats vendredi.

Mobile 3, Chattanooga 0.
Birmingham 6, Memphis 1.
New Orleans 4, Nashville 1.
Montgomery 10, Atlanta 2.

Parties samedi.

Nashville à New Orleans.
Birminham à Memphis.
Chattanooga à Mobile.
Atlanta à Montgomery.

Montgomery 10, Atlanta 2.

A Montgomery—

Montgomery	105 100 300—10
Atlanta	100 001 000— 2

Batteries — Weaver et Dunn; Brown et Donahue.

Birmingham 6, Memphis 1.

A Memphis—

Birmingham	006 000 000—6
Memphis	001 000 000—1

Batteries — Parsons et Seabaugh; Prough et Meyers.

Mobile 3, Chattanooga 0.

A Mobile—

Mobile	010 011 00x—3
Chattanooga	000 000 000—0

Batteries — Campbell et Schmidt; Covaleskie et Street.

National League.

	Won.	Lost.	Pst.
Philadelphia	11	6	.647
Brooklyn	13	8	.619
Chicago	15	10	.600
St. Louis	13	10	.565
New York	10	10	.500
Pittsburg	10	13	.435
Boston	8	12	.400
Cincinnati	7	15	.318

Résultats vendredi.

Boston 5, Pittsburg 4.
Philadelphia 3, St. Louis 1.
Cincinnati 3, New York 1.
Brooklyn 7, Chicago 5.

Parties samedi.

St. Louis à Boston.
Cincinnati à Brooklyn.
Chicago à New York.
Pittsburg à Philadelphia.

Cincinnati 3, New York 1.

A New York—		R.	H.	E.
Cincinnati	000 003 000—	3	9	0
New York	010 000 000—	1	6	2

Batteries — Fromme et Clarke; Marquard, Crandall et Meyers et Wilson.

Brooklyn 7, Chicago 5.

A Brooklyn—		R.	H.	E.
Chicago	020 000 210—	5	9	4
Brooklyn	400 100 11x—	7	6	1

Batteries — Pierce, Beulbach, Humphries et Archer; Stack, Curtis et O. Miller.

Philadelphia 3, St. Louis 1.

A Philadelphia—		R.	H.	E.
St. Louis	100 000 000—	1	2	1
Philadelphia	000 000 21x—	3	7	0

Batteries — Geyer, Steele et Wingo et McLean; Alexander et Boom.

Boston 5, Pittsburg 4.

A Boston—		R.	H.	E.
Pittsburg	200 010 001—	4	9	1
Boston	100 000 031—	5	11	2

Batteries — Camnitz, Robinson, Simon et Kelley; James et Whaling.

American League.

	Won.	Lost.	Pct.
Philadelphia	15	4	.789
Cleveland	15	7	.682
Washington	12	6	.667
Chicago	15	11	.577
Boston	8	13	.381
St. Louis	10	19	.345
Detroit	6	16	.273
New York	4	16	.200

Résultats vendredi.

New York 9, Detroit 0.
St. Louis 7, Philadelphia 3.
Boston 3, Cleveland 1.
Chicago 6, Washington 1.

Parties samedi.

Washington à Chicago.
Philadelphia à St. Louis.
New York à Detroit.
Boston à Cleveland.

St. Louis 7, Philadelphia 3.

A St. Louis—		R.	H.	E.
Philadelphia	010 002 000—	3	8	2
St. Louis	500 020 00x—	7	8	2

Batteries — Houck, Wyckoff et Thomas; Wellman et McAllester.

Chicago 6, Washington 1.

A Chicago—		R.	H.	E.
Washington	010 000 000—	1	5	4
Chicago	002 001 30x—	6	5	1

Batteries — Engel, Gallia et Ainsmith; Scott et Easterly.

Boston 3, Cleveland 1.

A Cleveland—		R.	H.	E.
Cleveland	000 010 000—	1	7	0
Boston	000 010 02x—	3	13	0

Batteries — Blanding, Baskette et Carisch et O'Neil; O'Brien et Carrigan.

New York 9, Detroit 0.

A Detroit—		R.	H.	E.
New York	102 041 001—	9	14	1
Detroit	000 000 000—	0	6	6

Batteries — Warhop, Ford et Sweeney; Willett, Zamlock et Stanage.

Tout ce qui viole la loi de la nature n'est pas la vérité.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages

Selly Crassao à Mlle Reine Boisset.

Louis B. Adams à Mlle Laura L. Sanchez.

Guiseppe Foto à Mlle Nimfa Clesi.

Ignatius J. Ayala à Mlle Ella McGovern.

Joseph J. Nuccio à Mlle Cecile Martin.

August Bengert à Mlle Mary Moinet.

Naissances de Garçons

Mmes Cullis Sampere, Peter T. Stafford, Anatole P. Stouff, Edward M. Hughes, jumeaux; James Roan.

Naissances de Filles

Mmes August Foeckler, George M. Kipp, B. Abadie, A. Guarino, Frederick Melain.

Décès.

Mlle Maud Allard, 63 ans, Infermerie Touro.

Mme Yve H. Carlin, 85 ans, 1713 rue Carondelet.

Mme Katherine Mary, 43 ans, North Shore.

Frances M. Gener, 21 jours, 929 rue N. Dorgenois.

James McLaughin, 68 ans, Hôpital de la Charité.

Mme E. B. Peuch, 78 ans, 1436 rue Jackson.

NOUVELLES MARITIMES.

Le vapeur "Antilles", de la compagnie Morgan, est parti hier matin pour New York avec un fort chargement et un grand nombre de passagers de la Nouvelle Orléans.

Le vapeur "Cartago", du United Fruit Company est arrivé hier de Bocas del Toro avec un grand nombre de passagers, et un chargement de 40,500 régimes de bananes.

Le "Marietta", est arrivé de Bluefields hier avec un chargement de 48,000 régimes de bananes et 12 passagers.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Emancipation de Mlle Eva Pignatei.

J. H. Menge & Sons Ltd., vs. Isidore Hechinger, billets dûs $732.-15.

Successions de John L. Borratini et de Wm. P. Irwin et de S. A. Cosulich.

Mme Mary H. Scallen vs. Nicholas Richarme, saisie, $2,700.

E. Lacost vs. Leon Viadou, et autres, procedure exécutoire de $4,200.

Frank Rousseo vs. René Perez, réclamation, $385.50.

Pittsburg Plate Glass Co. vs. J. J. Lipps, billet dû $464.00.

LEÇONS D'ANGLAIS POUR LES FRANÇAIS

Instruction dans la Grammaire, la Rhétorique, la Composition, la Correspondance Commerciale, l'Ortographe et la Ponctuation Anglaise

Par un Précepteur Expert en Anglais, qui parle français, et qui autrefois appartenait à une université d'état

The Cosulich School of English
1625 PRYTANIA STREET
New Orleans, La.

8mai1m

UNIACKE et OLLIÉ

BATISSES, ENSEIGNES, DÉCORATIONS ET AFFICHES. PEINTURE

122 Exchange Place NEW ORLEANS, U. S. A. | PHONE MAIN 3193

1mar30

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions regulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

AVIS DE DÉCÈS.

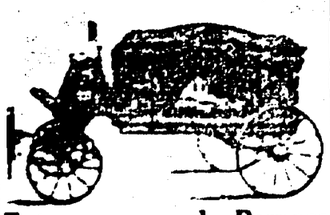
LAMOTHE — Décédé le 9 mai à minuit 15 minutes, URBAN C. LAMOTHE, époux bien aimé de Marie Antoinette Casaubieih, âgé de 40 ans, né à la Nouvelle Orléans, Lne.

Les parents, amis et connaissances de la famille sont invités d'assister aux funérailles qui auront lieu SAMEDI 10 mai 1913 à 3 heures de la dernière demeure du défunt, 1119 rue Bourgogne.

Enterrement au Cimetière St. Roch.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD RAMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Marshall Marcelle, Sr.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 104,373 — Division B — Attendu que Zeno Marcelle et Marshall Marcelle, Jr., ont présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Marshall Marcelle, Sr., décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
LYLE SAXON, Avocat.
2mai—2,6,11

Succession d'Alois Deller.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 104,482 — Division A — Attendu que Mme Ernestine Meyer, veuve d'Alois Deller, a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres datives testamentaires exécutoires dans la succession d'Alois Deller, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
A. Dr DANZIGER, Avocat.
7mai—7,11,16

Succession de Mme Ida Richardson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 94,212 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pourquoi le compte final présenté par James Porter Parker, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
DINKELSPIEL, HART & DAVEY,
Avocats av30mai6,13

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER,
REIMS

(Exiges l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

S. J. Poupart
ACTIONS et OBLIGATIONS
Valeurs de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS
Membre de la New Orleans Stock Exchange.
PHONES MAIN 96 97 98
806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR DE
JULES ANDRIEU
PROPRIÉTES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, Lne.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

United Export Lumber Co.
Mr. Pujol Pierre.
Duranton François.
Fourticq Albert.
Mazoué Jean Pierre.
Burgan Jean Marie.
Mme Toulouse Eléonore.
Mlle Bourgeacq Jeanne.
M. et Mme Ruffin Hypolite.

JULES LALERE
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans - - Louisiane
jan16—1a

PETITES ANNONCES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

ON DEMANDE des correspondants pour expédier des insectes divers morts. Ecrire ou expédier à SKIBISKI, Entomologiste, 7 rue Condé, LYON, France, qui paie cher insectes et oiseaux.
16av10,20,25,30mai4,10

ON DEMANDE une femme de menage de couleur. S'adresser 820 avenue Esplanade. 28fév

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 6nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ebène. S'adser 820 Esplanade. 28juil

DEMANDEZ UN TAXI!
COOKE
Phone Main 39 ou 49
194c—

LOUIS C. CRESSON
Établi en 1870
HORLOGER ET BIJOUTIER
en face de l'Opéra Français
No. 530 RUE BOURBON
Vente de bijoux, diamants, montres, pendules, cristaux, argenterie et instruments d'optique.
Achat d'or et d'argent.
3avril1m

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin.
†FRANCE (neuf), 15 mai.
*LA PROVENCE, 22 mai.
*LA LORRAINE, 29 mai.
†FRANCE (neuf), 5 juin.
*LA SAVOIE, 12 juin.
*LA PROVENCE, 19 juin.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
Nouvelle Orléans-Havre Directe
S. S. VIRGINIE, 9 mai.
S. S. ST. LAURENT, 25 mai.
Passage de première classe.....$60.00
Passage d'entrepont.....$33.00
FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud,
No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen.
fermars—1a

"THE CABINET"
CE FAMEUX GIN "FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans
26oct—1

EMILIEN PERRIN JOS BLUM.
Emilien Perrin
PROPRIÉTÉS FONCIÈRES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

Fred. F. Dupuy
CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN
Bayou St. Jean près Dumaine
PHONE MAIN 1982-L
27 juil—

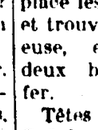
AMUSEMENTS

Orpheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c
Tous les Soirs.....10c à 75
MASTER GABRIEL & CO.
THEODORE BENDIX PLAYERS
IDA O'DAY
KIMBERLY AND MOHR
DUNEDIN TROUPE
ROSE AND ELLIS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
ET
Cinématographe Parlant d'Edison
6 mai-5f

CITY PARK
GRAND FESTIVAL ANNUEL
—ET—
OUVERTURE DU PARC
POUR LA SAISON
DIMANCHE, 11 MAI, 1913
Jeux, amusements de toutes sortes. Grande manoeuvre d'embarcations sur le lac. Feux d'artifice de jour et de nuit.
Admission, - - 25 Cents
Distribution des prix pour les meilleurs articles sur le "City Park" entre les élèves de grammaire du 7eme et 8eme grades.
av 13-20-27 mai 4 à 11 inc

LA PÊCHE EST BELLE
AUTOUR DE
Shell Beach
ET DE
Pointe-à-la-Hache
Excursions Samedi et Dimanche
Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai?
FRISCO LINES

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE
Steamer New Camelia
A PARTIR DU 17 AVRIL.
Quitte Milneburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.
EXCURSIONS
75c—MANDEVILLE—75c
$1.00—TCHEFUNCTA RIVER—$1.00
MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.
Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod.
W. G. COYLE & CO., Inc.,
337 Rue Carondelet.



E. CLAUDEL OPTICIEN
918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Pas de Succursale Verres de Courses
9avian

vais pas assez vite, vous prendrez mes outils.

— Eh! ne vous fâchez pas, jeune homme! Vous partageriez mes angoisses si vous connaissiez l'importance du service que nous allons rendre à notre pays. Mais chacun fera de son mieux. Avançons. L'heure approche.

Ils firent une centaine de pas et rencontrèrent une petite porte affectée au service de la cantine.

Brücker frappa à cette porte.

On demanda de l'autre côte:

— "Wer dà?" (Qui vive?)

— Ronde-major.

Tout doucement la porte s'ouvrit.

Il y avait là deux hommes munis d'un petit falot qu'ils portèrent au visage de Brücker.

— Entrez, dirent-ils en reconnaissant leur chef. Vous arrivez bien. L'usine est aux trois quarts déserte. On a manqué de minerai ce matin et la direction intérimaire a donné un congé payé aux ouvriers jusqu'à la fin de la semaine. Le "Jupiter" est attendu avec une cargaison et le déchargement ne sera pas une petite affaire.

— Bien. Nous serons relativement tranquilles pour nos investigations. Merci de votre zèle, mes braves, vous serez récompensés de toutes façons par les résultats de notre entreprise, par une distinction militaire et par la haute gratification dont voici d'abord une petite part.

Le major remit à chacun des deux hommes un billet de cent marks.

— Là! Vous allez bien garder cette porte et vous ne laisserez sortir ou rentrer que quelqu'un de nous trois.

— "Ya mein herr".

Ils dévinsagèrent von Hausbrand et Imbert pour bien se rappeler leurs physionomies et refermèrent soigneusement la porte.

— Franz va nous guider jusqu'à l'entrée des bureaux de la direction... Bonne garde en attendant le retour de ton camarade, Heinrich!

— "Ya mein herr".

Et la manœuvre s'exécuta avec une précision toute militaire.

Le groupe traversa une cour obscure. La lampe électrique qui l'éclairait habituellement avait été soigneusement éteinte.

La porte particulière du pavillon réservé au directeur se trouvait fermée tout naturellement. Le premier travail de Paul Imbert était de l'ouvrir.

Pendant qu'il crochetait la serrure avec des outils spéciaux, Brücker et Hausbrand interrogeaient l'ouvrier Franz.

— Le minerai de cuivre que l'on traite ici renferme de l'or?

— Pas beaucoup.

— Assez pour qu'il soit avantageux d'extraire cet or?

— Je ne sais si c'est avantageux, mais il y a ici quatre fours de coupellation toujours en marche qui donnent tout de même un peu d'or.

— Combien?

— Je ne pourrais pas dire exactement, un ou deux kilos tous les cinq jours. J'ai entendu dire au chef de fabrication: "Si les minerais qui vont venir par la suite ne sont pas plus riches, ça ne sera pas la peine de continuer." Il paraît cependant que M. Thibaut tient beaucoup à cette extraction.

— D'autre part, fit remarquer Brücker, la production du cuivre ne pourrait être rémunératrice que si les pyrites étaient grillées à la mine et transformées en "mattes blanches". Donc il y a un côté mystérieux dans le fonctionnement de cette usine et nous sommes là pour le découvrir.

— On fait aussi l'affinage de l'or pour une grosse maison de Marseille, ajouta l'ouvrier. C'est peut-être là-dessus que l'usine fait de gros bénéfices. Toujours est-il qu'on est bien payé, que le travail n'est pas excessif et que les patrons se montrent très larges vis-à-vis de leur personnel.

Et cela n'empêchait ni Heinrich ni Franz de trahir odieusement de si bons maîtres! Réchauffez donc des reptiles aux feux de vos usines, bons Français!...

Cependant Paul Imbert avait réussi son cambriolage. On pouvait maintenant pénétrer dans les bureaux de la fonderie.

Le major congédia l'ouvrier.

— Veille bien, camarade, et préviens-nous s'il surgit quelque danger.

— "Ya mein herr".

Une fois à l'intérieur, les trois voleurs pénétrèrent dans le cabinet de travail du directeur François Thibaut.

A l'aide d'un plan que ses espions lui avaient procuré, Brücker s'orienta facilement.

Le cabinet communiquait à droite avec le hall de réception des minerais et au fond, un couloir incliné dont l'entrée était dissimulée par une armoire à casiers, conduisait à la base de la tour d'Escoutail.

C'est par là qu'il fallait se diriger. La porte de communication trouvée et ouverte, les trois aventuriers s'engagèrent dans le passage et vingt-cinq mètres plus loin se heurtèrent aux barrières qui défendaient l'accès de l'intérieur de la tour.

Nos lecteurs se souviennent que François Thibaut avait eu l'intention de faire murer cette baie, devenue presque inutile, puisqu'un simple tube d'acier dissimulé dans le ciment lui permettait de faire circuler la poudre d'or de son appartement à la tour ou inversement, mais il avait remis ce travail à plus tard, désirant avoir l'avis d'Amaury de Clamont.

L'ingénieur ne croyait pas qu'on oserait jamais s'attaquer à une fortification de maçonneries et de ferrures aussi formidablement agencée. En quoi il se trompait.

Heureusement qu'il avait prévu une défense supplémentaire dont on ne soupçonnerait peut-être pas l'existence assez tôt pour pouvoir la réduire à néant!...

Cependant le mécanicien était à pied-d'œuvre. A lui de se débrouiller maintenant, de prouver ses capacités, de gagner son argent.

Paul Imbert enleva son pardessus et son veston, posa à terre le sac d'outils qu'il dissimulait sous ses vêtements et se mit en devoir de réduire la serrure de la première porte.

— Faudra que quelqu'un m'éclaire, dit-il en allumant une lampe à acétylène.

— Ne vous tourmentez pas, répondit Brücker en se saisissant de la lampe, on vous prêtera la main.

Le travail commença, lent, méticuleux, méthodique, mais singulièrement énervant pour les assistants.

Von Hausbrand tirait sa montre toutes les cinq minutes, croyant qu'une grande heure venait de s'écouler.

Réussirait-il enfin, cet ouvrier tâtillon qui attaquait de lourdes portes de fer en se servant de petits outils minuscules?

Ne viendrait-on pas les déranger?

Leur expédition ne serait-elle pas éventée par quelque gardien avisé? L'impatience et l'inquiétude le dévoraient.

Ses mains tremblaient à tel point qu'ayant voulu suppléer Brücker, fatigué de tenir la lampe, il dut y renoncer: la clarté vacillait trop et empêchait le mécanicien d'opérer avec précision.

Enfin, au bout d'une heure et demie d'efforts, la porte massive tourna sur ses gonds et démasqua le véritable obstacle: l'armature d'acier à secret, à combinaisons, munie d'obturateurs triples sans lesquels le débrouillage même réussi était inopérant.

Imbert considéra les dalles métalliques assemblées avec une exactitude absolue, rigoureusement jointives et constituant une masse inébranlable; il fit une grimace significative:

— C'est peut-être ce qu'on a fait de mieux à la maison depuis vingt ans, dit-il, en connaisseur renseigné.

— En viendrez-vous à bout? interrogea anxieusement von Hausbrand.

— On peut toujours essayer. Mais si je n'avais pas en ma possession les modèles d'obturateurs, je ramasserais mes outils et je ferais demi-tour.

— Vous les avez aussi?...

— Oui. Mais c'est égal, terrible besogne!

— Courage! insinua von Hausbrand.

— Merci. On n'en manque pas.

Et il en fallut, car pendant sept heures, de dix heures du soir à cinq heures du matin, Paul Imbert s'escrima contre la barrière d'acier. Brücker partageait maintenant les impatiences de von Hausbrand.

— Nous ne pourrons rien prendre cette nuit, disait l'un.

— On aurait peut-être le temps de transporter quelques sacs? répondait l'autre. D'ici au bord de la mer, il n'y a guère que cent pas.

— C'est lourd, mais ça n'a pas de volume.

— La charge paraîtrait légère.

— Seulement... il faudrait...

— Hé! oui, par le diable! il faudrait!...

— Pleurez plus, dit soudain Imbert, haletant, couvert de sueur, je tiens le joint...

— Enfin!...

— Ça va donc y être?...

— Ça y est!

Et le mécanicien ayant enfin placé les obturateurs à leur place et trouvé la combinaison victorieuse, entr'ouvrit soudain les deux battants de l'armoire de fer.

Têtes baissées, Hausbrand et Brücker voulurent s'élancer.

A Continuer.